

ACTION THÉMATIQUE PROGRAMMÉE
LE CHANGEMENT SOCIAL ET CULTUREL



**LES TRAVAILLEURS
IMMIGRÉS
ET L'APPAREIL
DE FORMATION FRANÇAIS**

ouvrage collectif
sous la direction de
Albano Cordeiro

218 / 83



ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
15, quai Anatole-France, 75700 PARIS

1982

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

**Institut de Recherche Economique et
de Planification du Développement (IREP-D)**
Université des Sciences Sociales de Grenoble
Boîte Postale 47 X – 38040 Grenoble Cédex

par

Khadidja Bekkal
Virginie Buisson
José Canelas
Albano Cordeiro
Eveline Duc-Chelfouh
Michel Ducotterd
Noël Ferrand
Moncef Labidi

sous la direction de
Albano Cordeiro

PREMIÈRE PARTIE

**LE DEVENIR SOCIOPROFESSIONNEL
DES STAGIAIRES DE PRÉFORMATION
DE LA MAISON DE LA PROMOTION SOCIALE
DE GRENOBLE**

LES MULTIPLES USAGES DE LA FORMATION

par

**Virginie BUISSON
Albano CORDEIRO**

PREAMBULE

Les objectifs que nous avons fixés en réponse à l'appel d'offres de l'ATP, "Observation du changement social et culturel dans la région Rhône-Alpes" (CNRS - Rhône-Alpes) tenaient à l'évaluation du niveau de concordance entre : les buts affirmés (ou implicites) et les objectifs atteints via certains appareils de formation qui s'adressent aux travailleurs immigrés. Dans cette évaluation notre préoccupation était d'étudier les effets repérables sur le plan économique social, psychologique, relationnel et informationnel de la formation acquise par des stagiaires d'opérations de formation spécifiquement destinées à des travailleurs immigrés (adultes ayant au départ une non-maîtrise notoire de la langue française). Cette analyse n'entendait pas réduire l'explication de situations complexes dans lesquelles les individus sont insérés, à l'action d'un seul facteur, qui serait la "formation" ("bonne", "mauvaise", "inachevée", "insuffisante" ou "absente"), elle supposait par contre la prise en compte des conditions de vie des travailleurs immigrés insérés dans une formation sociale et économique française sous un registre restrictif : fournir de la main d'œuvre.

Cette recherche portait sur l'observation du devenir d'une cohorte de stagiaires de la MPS* de Grenoble (Isère), après la fin de leur cursus de formation (après stage FPA).

L'étude du devenir des "préformés" MPS était complétée par l'analyse d'un échantillon de référence constitué par un nombre égal de travailleurs en attente de formation. (Ayant posé leur candidature à la MPS).

La partie de la recherche dont nous rendons compte ici s'est effectuée entre novembre 1977 et novembre 1978, et s'est tenue aux objectifs fixés.

Cette recherche s'est déroulée dans des conditions qui, dès le départ, étaient spécifiques et particulières et qui sont à l'origine de la richesse des matériaux recueillis :

- la recherche était effectuée à partir d'une institution concernée, qui avait sa participation (documentation, sources, force de travail), et qui engageait par la même sa propre mise en observation.
- le principal chercheur engagé sur le terrain était lui-même concerné et se sentait (s'est senti) impliqué.
- ces caractéristiques induisaient, de la part des interviewés, une participation particulièrement pregnante ; ceci se répercutant favorablement au niveau du vécu et des contenus de l'entretien et qui supposait nécessairement une lecture historiquement restituée, remise dans un contexte global d'où n'étaient pas absents des éléments affectifs liés au vécu (précédent) à la MPS.

La somme des éléments recueillis s'est révélée bien plus importante que ce qui aurait été suffisant pour répondre aux objectifs fixés.

Ceci est une résultante (prévisible) de la méthode d'approche elle-même.

* Maison de la Promotion Sociale.

La qualité et la densité des informations dont nous disposons, n'auraient pu être analysées dans le laps de temps imparti (néanmoins, l'ensemble de cette information a été prise en compte, après une première analyse, dans l'interprétation des contenus des entretiens). L'analyse de tous ces matériaux devra être poursuivie ultérieurement, et mise en valeur par des opérations de recherche spécifiques, complémentaires.

INTRODUCTION

§ 1 - DEMARCHE ADOPTEE -

Nous souhaitons étudier l'itinéraire socio-professionnel d'une cohorte de stagiaires de la MPS de Grenoble (1) ayant fréquenté les cours de pré-formation de 1970 à 1974, soit environ 400 individus, en prenant ceux qui ont été orientés (à la suite des tests FPA de fin de stage) vers les métiers du Bâtiments et T.P. du 1er degré ou Préparatoire Bâtiment, ce qui représente 30 % du total, soit environ 160 personnes.

Compte tenu des difficultés prévisibles (forte mobilité après retour à la vie professionnelle) pour retrouver la totalité de ces stagiaires (et ceci malgré les éléments conservés dans les fichiers de la MPS et de l'A.F.P.A.), nous avons fixé notre échantillon à 50 personnes. L'échantillon de référence constitué par des demandeurs de formation a été également fixé sous cette base.

Par l'étude de la cohorte choisie nous entendons faire ressortir les cas de :

- insertions professionnelles réussies, sous un critère minimal : concordance emploi-qualification (concordance reconnue à la fois par le poste occupé et la rémunération) ;
- non-aboutissement des efforts de formation : situation d'emploi inchangée (ou déqualification) ;
- individus pour lesquels la poursuite de la formation a été stoppée. Il s'agissait ici de montrer les cas où cette situation a ou n'a pas généré la carrière professionnelle.

(1) L'A.M.P.S. (Association 1901 qui gère la "Maison de la Promotion Sociale") est habilitée à organiser elle-même des actions spécifiques de formation dans des secteurs non couverts par les opérations existantes. Leur contenu et son financement sont fixés par une convention de la loi du 3/12/1966 et du 17/7/1971 dont l'Association est signataire.

Dans ce cadre, l'A.M.P.S. assure, depuis 1970, l'organisation de stages de pré-formation professionnelle et de préparation à l'entrée en F.P.A. (apprentissage intensif du français, initiation à l'outil, perfectionnement aux démarches logiques et au calcul) pour travailleurs étrangers sans formation de base en langue française.

Depuis 1970, l'A.M.P.S. a accueilli 640 stagiaires ayant terminé leur cursus. 73 % ont été qualifiés comme aptes à suivre une formation dans un centre A.F.P.A., 22,5 % ont été classés en "préparatoire Bâtiment" ou dû subir des prolongements de stage, et 6 % ont été renvoyés dans la vie active n'ayant pas acquis un niveau suffisant. En 1976, les résultats ont été respectivement : 79,9 %, 18,7 % et 1,5 % pour 134 stagiaires (30 % de ces stagiaires étaient d'origine maghrébine).

Enfin, l'Association peut être chargée, sur proposition du Comité Régional, d'études, d'enquêtes ou de tâches d'information ou de documentation portant sur les problèmes de promotion sociale.

Ainsi l'A.M.P.S. a participé en 1972, à la demande de la cellule de Travail consacrée aux problèmes des travailleurs étrangers, auprès de la Mission Régionale (Rhône-Alpes), à une recherche pluri-organismes (A.E.E. - Lyon, C.I.P.L., C.I.F.F.A.) sur "les critères de validité pédagogique d'une action de formation destinée à des travailleurs étrangers".

L'A.M.P.S. a participé également à une recherche sur des besoins de formation des populations immigrées dans l'agglomération grenobloise. Cette recherche a été menée avec d'autres organismes locaux dans le cadre du "Collectif Alphabétisation" de Grenoble.

L'étude des situations post-formation devrait tenir compte de :

- la durée écoulée depuis la fin du stage FPA ;
- l'impact des différentes situations familiales : isolés (ou "célibataires") et mariés avec famille en France ;
- l'importance d'autres facteurs : accident du travail, maladie invalidante, événements familiaux.

Conjointement à ces éléments, recueillis par questionnaire, nous enregistrions également les caractéristiques personnelles : âge, situation familiale, parenté à charge, séjour, antécédents scolaires, carrière professionnelle, origine rurale ou urbaine, etc.

Ce questionnaire se prolongeait sous forme d'entretien semi-directif centré autour d'un "récit d'expérience" vécue (y inclus la période d'avant formation). Nous cherchions ainsi à déterminer les changements successifs intervenus au niveau de l'emploi, de la qualification reconnue par l'entreprise, de la nature du travail, du salaire, de l'évolution des projets professionnels et, d'une façon générale, du projet personnel (promotion souhaitée, retour et conditions attendues pour la concrétisation de celui-ci), modification dans le comportement et dans le niveau d'insertion professionnelle et sociale (degré d'ouverture - sous base critique ou non - à l'information transmise par les différents médias, rayon de relations, type de rapports à l'intérieur de la famille).

Notre approche, privilégiant les "récits d'expérience" et les "histoires de vie" (ce qui exigeait le choix de petits échantillons), visait la connaissance des facteurs qui, chez les travailleurs immigrés, font parfois monter vertigineusement l'espoir d'une promotion professionnelle et sociale (espoir qui les mobilise fortement), et des mécanismes d'exclusion et de dissuasion qui agissent par la suite et tout au long de la formation.

Notre recherche a été orientée vers une analyse de situations et ses déterminants, en essayant de départager d'une part ce qui revenait à la formation acquise en chaque situation professionnelle et sociale individuelle, et d'autre part, ce qui revenait, malgré le niveau supérieur de formation des ex-stagiaires, à la condition subie par les travailleurs étrangers et le mode de fonctionnement du marché du travail.

§ 2 - LES STAGES DE PRÉFORMATION

Les stages de Préformation (1) s'adressent à des travailleurs désireux d'acquérir une Formation Professionnelle dans un centre FPA et n'ayant pas le niveau requis pour passer avec succès les tests d'orientation nécessaires à l'admission dans un de ces centres.

La population à laquelle s'adressent les stages de Préformation, est constituée essentiellement de travailleurs immigrés, et particulièrement de travailleurs maghrébins.

En fait depuis la création de ces stages à la MPS, ils ont été essentiellement suivis par des travailleurs algériens (bien que, de 1970 à 1972, des stages pour travailleurs portugais ont également eu lieu). Le nouveau contexte de la crise économique dans laquelle

(1) La M.P.S. de Grenoble et le C.P.M. (Centre de Préformation de Marseille) sont les seuls organismes habilités à mettre en œuvre des stages de Préformation.

Le CPM et la MPS se distinguent par le type de démarche pédagogique appliquée et par l'importance des effectifs (600 par an au CPS contre 90 à la MPS de Grenoble).

nous vivons, a modifié la physionomie des stages : apparition d'autres nationalités, modifications au niveau des motivations, des canaux de recrutement, etc.

Ces stages jouissent d'une importante renommée dans la communauté maghrébine de la région. Ils sont perçus comme la seule chance offert à ces travailleurs d'accéder à une Formation Professionnelle (et par là, à une promotion salariale et sociale), vu, d'une part leur faible niveau de connaissances (scolaires, entendons-nous) et d'autre part les multiples obstacles à leur promotion dans les entreprises.

Jusqu'à une date récente on pouvait constater que cette renommée était en grande partie l'œuvre d'anciens stagiaires, par qui l'information circulait dans la communauté maghrébine. Ceci était perceptible au niveau des candidats demandeurs de formation. En effet, la plus grande partie de ces candidats viennent "recommandés" par des anciens stagiaires.

Après l'inscription, le candidat attend d'être convoqué pour subir des tests visant à évaluer leur niveau de connaissances linguistiques et à établir le type de stages adapté (stages qui se définissent par leur durée : 4, 6 et 10 mois). Ces premiers tests constituent déjà une sélection opérée en fonction de la probabilité de réussite aux tests d'entrée à l'AFPA que le stagiaire subi en fin de stage, compte tenu des acquis que le stage est susceptible de lui apporter.

Ces tests à l'entrée (1) (qui sélectionnent 90 % des candidats, mais certains seront dissuadés par les délais d'attente : un, 18 mois, 2 ans) donnent une première orientation. Cette première orientation est affinée par une deuxième série de tests qui a pour but la constitution de groupes homogènes ("groupes de niveau").

Le travail des formateurs vise à la réussite des test d'entrée à la FPA (indirectement ils sont des supports d'une intégration dans la société française). Ceux-ci apparaissent en définitive comme le but ultime de la formation.

L'orientation qui sera décidée par les psychotechniciens de la FPA, constitue en fait le grand enjeu de la Préformation. Le résultat des tests d'entrée est une variable majeur intervenant dans la décision d'orientation, mais d'autres variables peuvent intervenir (quotas par section, délais d'attente) qui agissent du moins dans le resserrement des critères d'évaluation et de notation.

L'orientation vers les métiers du Bâtiment (1er degré) correspond à une notation faible, et elle est fréquente parmi les stagiaires "10 mois" (les plus faibles). Cette orientation est généralement ressentie comme un échec. L'orientation "Préparatoire Bâtiment" qui correspond à une notation encore plus faible, est également vécue comme un échec, si non comme une injustice.

L'entrée dans une centre FPA intervient, en général, 10 à 18 mois après la Préformation.

(1) Ces tests éliminent environ 10 % des candidats pour cause de niveau jugé trop faible. Parmi les sélectionnés une petite partie sera dissuadée par les délais d'attente : 1 an, 18 mois, jusqu'à 2 ans.

5 3 - RECUEIL D'INFORMATIONS POUR L'ETUDE -

Nous disposons comme sources d'informations, outre le questionnaire :

- les dossiers de candidature aux stages MPS, constitués lors de l'inscription et tenus rigoureusement à jour (1) durant le stage. Ils indiquent l'orientation décidée par les psychotechniciens de la FPA.
- documents annexes joints aux dossiers de candidature (certificats de travail, feuille de paye, dossiers d'A.T., d'invalidité et de litiges professionnels, ainsi que la correspondance entre le candidat et l'institution).
- fiches de FPA (quelques cas) : avec mention des résultats du stage de Formation Professionnel dans un centre FPA (donc après la MPS) et une appréciation sur la "conduite" et "l'habilité professionnelle" du stagiaire.

Les dossiers de candidature portaient également des informations sur les résultats du stage FPA et sur son déroulement (principalement sur les "perturbations" dans le déroulement : incidents éventuels, maladie, accident, désistement ; et également des appréciations sur les difficultés ressenties par le stagiaire). Ces informations ne sont pas systématiques pour tous les anciens stagiaires de la MPS de Grenoble.

Les dossiers de candidature nous fournissaient des renseignements assez complets quant aux caractéristiques personnelles, familiales et professionnelles, qui par eux-mêmes remplissaient une bonne partie du questionnaire (celle référant aux caractéristiques personnelles), en permettant ainsi d'éviter à l'entretien un caractère "administratif", voir policier.

Nous disposons également dans ces fichiers de la MPS, des renseignements, parfois assez précis et parfaitement mis à jour, quant aux adresses des anciens stagiaires que nous voulions interroger. Nous possédions leurs adresses, en Algérie et en France (souvent, ces adresses en France étaient en fait des adresses-relais, mais néanmoins relativement efficaces). Les adresses en France étaient la plupart de l'agglomération grenobloise, mais également de la région lyonnaise, de St Etienne, Valence, Marseille,...

Pour la recherche des interviewés, le concours des associations et organismes "en amont" de la MPS (qui sont autant de canaux de recrutement de stagiaires), ainsi que de différents organismes ayant des rapports avec les immigrés (accueil, animation, équipements sanitaires, foyers Sonacotra, etc...) nous était acquis.

Nous avons donc établi une liste nominative des personnes répondant à nos critères. Pour cela nous avons tenu quelques permanences régulières dans les locaux de l'ADCFA (2) et de l'ODTI (3), nous avons organisé une information sur les lieux habituels de rencontre collective des immigrés : marchés, cafés, chantiers, fêtes, et nous avons pu compter avec le concours des anciens stagiaires de la MPS. Enfin, nous avons utilisé le courrier, bien qu'étant le moyen le moins sûr.

(1) Ce travail est admirablement assuré par Madame Paillard, secrétaire à la MPS de Grenoble.

(2) Association Dauphinoise de Coopération Franco-Algérienne.

(3) Office Dauphinois des Travailleurs Immigrés.

En suivant le réseau de relations de parenté, d'origine (même douar), et d'amitié qui existent au sein de la communauté, notre travail pour rencontrer les anciens stagiaires que nous voulions interroger, a été facilité, ajouté au fait que les anciens stagiaires de la MPS de Grenoble constituent une sorte de confrérie et donc sont bien informés des allées et venues des uns et des autres.

Il est à noter que la plupart des anciens stagiaires de la MPS pour la période 1970-1975 étaient originaires de Constantine et de 3 douars proches de Constantine.

Les entretiens se déroulaient le plus souvent dans des locaux d'Associations, d'un foyer, dans un café, ou encore, quelques fois, sur des chantiers.

§ 4 - TYPE DE QUESTIONNAIRE ET SON USAGE -

Notre questionnaire comportait une partie de questions "fermées" et précises et une partie de questions "ouvertes". Celles-ci formaient en fait une trame d'entretien semi-directif définissant une succession de thèmes à aborder pendant l'interview, construite de manière à induire un récit de vie.

La plupart des questions "fermées" étaient au préalable renseignées par les dossiers d'inscription. A part le besoin d'actualiser sur certains points (état civil, nombre d'enfants), cette partie était pratiquement remplie et l'entretien pouvait, dès le départ, ou assez vite, prendre une orientation "conviviale".

Dans bien des cas, il a été possible de ne pas utiliser le questionnaire, ce qui, à l'expérience, se vérifiait être positif pour le déroulement de l'entretien.

Le questionnaire était conçu pour "ponctuer" (et "relancer", au besoin) un récit de vie, et ordonner le compte-rendu de ce récit. Néanmoins une partie importante des entretiens ont fait l'objet d'un compte-rendu développé à cause de l'importance que l'on attribuait.

Notre souci de "préparer" de bonnes conditions pour l'entretien nous obligeait des fois à des allées et venues pour obtenir ou compléter un seul entretien.

Le fait que l'enquêteur était lui-même (V.B.) issu de l'institution qui se trouvait à être "jugée" par le bilan-récit qui était demandé à l'interviewé, pourrait induire un biais important. Ce risque était perçu et il était "contourné" par le mode d'approche et par la longueur de l'entretien.

En fait nous avons pu vérifier maintes fois que l'entretien était lui-même investi d'un besoin de bilan que le travailleur ressentait, et que l'enquêteur et le temps qu'il lui était consacré, lui donnait l'opportunité de faire ce bilan.

L'entretien devenait aussi un temps de parole, un temps pendant lequel on a une écoute.

§ 5 - LA PRISE EN COMPTE DE L'EXPERIENCE DU CHERCHEUR -

Le fait que le principal chercheur engagé sur le terrain (V.B.) était lui-même issu de l'institution qui était en cause par ces stages de Préformation, s'est révélé être extrêmement positif. En effet, maintes informations ont pu être recueillies, aussi bien qu'interprétées et situées dans un contexte historique bien repéré, grâce à ce fait.

Le fait, aussi, que, pour la plupart des anciens stagiaires la M.P.S. de Grenoble, celle-ci est "bien quotée" affectivement, ne pouvait que rendre aisé le déroulement des entretiens.

Cette expérience du chercheur devenait ainsi, en quelque sorte, partie prenante de l'entretien. Et cette expérience était en définitive un puissant analyseur de la masse d'informations recueillies.

Nous ne pouvions donc pas dissocier cette même expérience du compte-rendu final de la recherche. Elle est devenue matériau propre de la recherche au même titre que les informations recueillies par les dossiers de candidature ou le questionnaire lui-même.

TABLE DES MATIÈRES

Première partie. Le devenir socio-professionnel des stagiaires de la pré-formation de la maison de la promotion sociale de Grenoble — Les multiples usages de la formation	7
Virginie Buisson, Albano Cordeiro	
Préambule.....	9
Introduction.....	11
Le vécu de l'enquête.....	17
Chapitre I. Données quantitatives relatives à l'échantillon de candidats à la pré-formation et à l'échantillon d'anciens stagiaires.....	21
Chapitre II. Le vécu du stage.....	26
Chapitre III. De la sélection.....	32
Chapitre IV. De la MPS à la FPA.....	36
Chapitre V. Le stage FPA.....	38
Chapitre VI. Quand ils retournent au pays.....	40
Chapitre VII. Les cas sociaux et l'aspect santé.....	42
Chapitre VIII. Le changement de rôle de la MPS dans le contexte de la crise	45
Conclusion.....	47
Deuxième partie. Les stages de la «deuxième chance». Leur rôle et vécu des adolescentes immigrées. Les ateliers de quartier à Grenoble	49
Eveline Duc-Chelfouh	
Annexes.....	59
Troisième partie. Pratiques pédagogiques dans l'école française et culture d'origine des enfants de travailleurs immigrés	63
Khadidja Bekkal	
Quatrième partie. Immigration. Formation adultes. Entrée dans le marché du travail. L'entrée dans la vie active des jeunes de parents immigrés. Trajectoires socio-professionnelles	89
Moncef Labidi, Albano Cordeiro	

Introduction.....	90
1. Objet de l'étude et démarche méthodologique.....	94
2. Compte-rendu.....	98
3. Les jeunes algériens et leurs emplois.....	116
4. Ceux qui partent et ceux qui restent.....	123
Conclusion.....	126
Bibliographie.....	128
Cinquième partie. L'immigré adulte en situation de formation. Questions sur les cheminements de la formation adultes immigrés.....	133
José Carrelas, Michel Ducotterd, Noël Ferrand, Participation de Virginie Buisson, Philippe Wurgel	
Introduction.....	134
1. L'analphabète immigré.....	136
2. Contexte institutionnel et politique et tâches pédagogiques.....	143
3. Les différentes pratiques de la pré-formation.....	147